

L'intelligence artificielle (IA) : une source d'inquiétude ?

Note
Ce document est rédigé à l'attention de tou·tes les enseignant·es et éducateur·rices de secondaire. Il propose différentes pistes de réflexion parmi lesquelles choisir afin de mener une discussion de 15 minutes (ou plus si le contexte le permet).

Les faits

Le 9 septembre 2026, Jacob Coxon, chercheur spécialisé dans le pré-entraînement des modèles d'intelligence artificielle (IA), a annoncé sa démission d'*Anthropic*. Il accuse l'entreprise, ainsi qu'*OpenAI*, de « jouer avec nos vies » en développant des IA capables de s'améliorer elles-mêmes, sans mécanismes de contrôle suffisants.

Plusieurs employé·es d'*Anthropic* et d'*OpenAI*, rejoint·es par des chercheur·euses alertent sur un développement exponentiel de l'IA susceptible de menacer l'humanité. Ils·elles s'appuient sur des incidents récents : des modèles d'IA sont parvenus à opérer hors de leurs environnements contrôlés, sans que les entreprises en soient légalement tenues responsables.

Risques réels ou marketing de la peur ?

Ces scénarios catastrophe largement relayés par les médias du monde entier sont nuancés par une partie de la communauté scientifique. Selon elle, les grandes entreprises de la tech, majoritairement américaines, utilisent stratégiquement cette peur pour justifier des investissements massifs.

Pour ces grandes entreprises, les coûts de développement dépassent encore largement les revenus générés par l'IA. Dans un modèle économique qui reste fragile, les thèses alarmistes fournissent des raisons de poursuivre les développements pour corriger les failles tout en freinant la régulation des états.

Le scénario d'une IA destructrice détourne par ailleurs l'attention de risques bien réels. L'IA facilite la fabrication de fake news, elle engendre des coûts énergétiques énormes - une requête ChatGPT consomme dix fois plus d'énergie qu'une recherche *Google* – et emploie des travailleur·euses dans des pays où les salaires sont particulièrement bas, voire dérisoires. Elle menace aussi certains métiers par l'automatisation. Sans compter les biais algorithmiques ou encore les effets sur les capacités cognitives des utilisateur·rices.

Une régulation encore insuffisante

L'IA présente des applications utiles : gain de temps, traitement de données, efficience sur certaines tâches. Aujourd'hui, l'enjeu majeur de son développement reste celui de la gouvernance, à l'échelle nationale et internationale. Les cadres réglementaires peinent à suivre le rythme du développement technologique.

Fin septembre 2026, à l'ONU, les dirigeants d'*Anthropic* et d'*OpenAI* ont appelé à la vigilance et à la coopération internationale. Aux États-Unis, l'administration Trump a privilégié l'auto-régulation poussant les acteurs du secteur à signer un « code de bonne conduite », jugé insuffisant par plusieurs expert·es. De son côté, l'Union européenne a adopté l' « AI Act ». Entré en vigueur en août 2024, sa mise en œuvre soulève, à l'heure actuelle, de nombreuses difficultés pratiques.

Louise Monaux et Conrad Van de Werve, avec l'assistance de *Prompto*.

Penser les faits : quelques pistes

Cette actualité ouvre plusieurs portes sur des questions de fond de notre société. Il est difficile de prévoir celles dont les réflexions spontanées des élèves favoriseront l'exploitation… L'enseignant·e peut se sentir plus à l'aise d'en développer une plutôt qu'une autre.

Les évènements sont un substrat pour aborder des questions qui les dépassent. Le projet n'est pas de juger les personnes impliquées dans cette affaire.



LES USAGES DES JEUNES

Les outils d'intelligence artificielle générative font aujourd'hui partie de notre quotidien. En utilisez-vous régulièrement ? Dans quel but ? Percevez-vous des avantages/des risques à utiliser ce type d'outils ? Y a-t-il des tâches que vous leur confiez désormais totalement ? Quelles balises/limites mettez-vous à leur utilisation ?



LA DÉFINITION DE L'HUMAIN FACE À LA MACHINE

À mesure que les machines deviennent plus performantes dans des domaines jugés spécifiquement humains, qu'est-ce qui nous définit encore ? La conscience, l'intuition ou la capacité à donner du sens à notre existence sont-elles nos derniers remparts ? Les IA sont-elles réellement « intelligentes » ? Ont-elles une intelligence semblable à celle des humains ? Si une machine peut simuler l'empathie ou la créativité, quelle est la « valeur ajoutée », la spécificité de l'humain ? Le philosophe Paul Ricœur disait que « quelque chose est dû à l'être humain du seul fait qu'il est humain ». Que voulait-il dire ?



L'UTLISATION DE L'IA ET LES IMPACTS SOCIO-COGNITIFS

Nous confions déjà à des algorithmes le soin de nous conseiller des vidéos, des itinéraires ou des achats. Demain, l'IA pourrait intervenir davantage dans nos études, notre travail ou notre santé. Actuellement, un outil d'intelligence artificielle peut expliquer un cours, résumer un texte, proposer des arguments ou rédiger une réponse. En quoi est-ce différent de demander à une application de rédiger une dissertation plutôt que de lui demander la meilleure route pour rejoindre une adresse ? Est-ce important d'apprendre à penser par soi-même ? Si oui, pourquoi ? À partir de quel moment utiliser un outil d'IA nous empêche-t-il de développer notre propre pensée ? Penser par soi-même signifie-t-il penser sans aucune aide?

Est-il équivalent qu'un conseil (de lecture, p. ex.) soit prodigué par un·e prof, un·e ami·e, un·e parent·e ou par une machine ? Quels effets l'IA pourrait-elle avoir sur nos facultés cognitives (penser par soi-même, résoudre des problèmes, analyser et comprendre la complexité d'une situation, faire des connexions, faire appel à son esprit critique, etc.) ? Qu'est ce qui est le plus important, le résultat ou le processus/cheminement pour y arriver ?

Quelle place devrait avoir l'IA à l'école ? L'école devrait-elle apprendre à travailler avec l'IA plutôt que de l'interdire ? De quelles compétences a-t-on besoin pour s'orienter dans ce nouvel environnement ?



UNE INTELLIGENCE ARTIFICIELLE PEUT-ELLE ÊTRE NOTRE AMIE ?

Certains outils d'intelligence artificielle (IA) se présentent comme des personnes. Ils peuvent dialoguer avec nous, nous écouter et adapter leurs réponses à nos émotions. Nous avons dès lors l'impression d'être face à quelqu'un de « réel ». Une personne peut ainsi avoir l'impression d'être comprise ou accompagnée. Mais peut-on parler d'amitié lorsqu'un·e seul·e des deux partenaires éprouve réellement des sentiments ? Une relation authentique suppose-t-elle la réciprocité ? Une intelligence artificielle qui nous réconforte sans rien ressentir nous trompe-t-elle nécessairement ? Que recherchons-nous lorsque nous avons besoin des autres ?



ET L'ART ?

Des outils d'intelligence artificielle (IA) produisent des images, des musiques, des histoires ou des poèmes. Quelle est la valeur d'une œuvre née d'une intention humaine par rapport à celle générée par un outil d'IA ? Faut-il avoir une intention, une sensibilité ou une expérience personnelle pour être véritablement créatif ? À quoi l'art sert-il ? Tout doit-il « servir » à quelque chose ? Est-il important de pouvoir créer ? Est-il important d'être « touché·e » par l'art ? Si oui, en quoi ?

Ces outils qui produisent ces créations sont très souvent entraînés par des contenus protégés par le droit d'auteur·rice. Une œuvre générée par une IA appartient-elle à la personne qui formule la demande, à celles·ceux dont les œuvres ont servi à son apprentissage, ou à personne ? Quelle importance accordons-nous à la création humaine ?

LA VÉRITÉ À L'ÉPREUVE DE LA DÉSINFORMATION

Avec l'intelligence artificielle (IA) générative, il devient difficile de distinguer un fait réel d'une fake news, une image réelle d'une fabrication numérique parfaite. Comment construire une opinion éclairée dans un monde où la preuve par l'image perd de sa valeur ? Cette confusion menace-t-elle la confiance nécessaire au vivre-ensemble et au débat démocratique ? Si tout peut être falsifié, comment préserver la notion de vérité des faits ? Sommes-nous responsables de vérifier une information avant de la partager ? Et comment devons-nous procéder ? Comment protéger la liberté d'expression sans laisser la désinformation envahir l'espace public ? Une démocratie peut-elle fonctionner si les citoyen·nes ne parviennent plus à s'accorder sur les faits ?

L'IA DOIT-ELLE REMPLACER CERTAIN·ES TRAVAILLEUR·EUSES ?

Dans le monde professionnel, le recours aux outils d'intelligence artificielle (IA) permet aux employé·es de traiter, dans un même temps de travail, davantage de données. La nature de leur travail change : moins de création, plus de relecture et de vérification. Quel(s) impact(s) ces changements ont-ils sur les êtres humains et leur motivation à travailler ? Cette évolution vous parait-elle normale ? L'intelligence artificielle (IA) pourrait aussi supprimer certains emplois, en transformer d'autres et créer de nouveaux métiers. Est-il juste de remplacer une personne lorsqu'une machine est moins coûteuse ou plus efficace ? Le travail sert-il seulement à produire des biens et des services, ou contribue-t-il aussi à notre dignité et à notre place dans la société ? Peut-on résumer le travail au fait d'obtenir un salaire ou faut-il y trouver de la satisfaction ?

PROMPTO

Le·la journaliste en charge de la rédaction de la partie « Les faits » de cette fiche a utilisé un outil d'intelligence artificielle (IA) nommé Prompto, développé par la RTBF. Il s'agit d'un outil utilisant comme base de données unique les 18 dernières années d'articles rédigés par leurs journalistes. Prompto produit une recherche documentaire et une synthèse de l'actualité, en y incorporant les ressources utilisées. Le résultat est ensuite utilisé par un·e journaliste de la rédaction. Cette utilisation de l'IA te semble-t-elle positive ? L'évolution technologique se fait-elle à l'avantage ou au détriment du métier de journaliste ? Quels seraient les risques d'une telle utilisation de l'intelligence artificielle au sein d'une rédaction ? Mettez-vous un instant à la place d'un média d'information. Quelles règles édicteriez-vous pour encadrer l'utilisation de ce type d'outil d'IA par une rédaction ? Mettez-les en parallèle avec celles de la RTBF (voir ressource « Les clés »).

L'ÉQUITÉ FACE AUX BIAIS ALGORITHMIQUES

Les modèles d'intelligence artificielle (IA) sont entrainés à partir de bases de données non-transparentes et peu diversifiées. Ces données ne sont pas neutres : elles reflètent des inégalités historiques, reproduisent une vision très occidentale de la réalité et certaines catégories de la population sont sous-représentées (les femmes, les personnes d'origine africaine...). En quoi est-ce un problème ? Cela justifierait-il de renoncer à certaines utilisations de l'IA ? Comment réagir si une IA produit un résultat sexiste ou raciste ? L'IA risque-t-elle d'amplifier ces discriminations sous couvert de neutralité mathématique ? Si la machine reproduit les erreurs du passé, comment construire un avenir plus égalitaire ? N'y a-t-il pas un risque de retour en arrière sur des droits acquis ?

Les discriminations s'observent dans des domaines sensibles : des algorithmes de recrutement pénalisant les CV contenant le mot « femme », des outils de diagnostic entraînés principalement sur des données masculines moins performants pour détecter certaines pathologies féminines et également, des désavantages pour l'octroi de crédits. Sans intervention délibérée pour corriger ces biais et diversifier les équipes, l'IA risque non seulement de perpétuer les injustices de genre, mais aussi de les amplifier. En quoi est-ce grave ? Que veut dire ONU Femmes avec sa formule : « lorsque la technologie est développée avec une seule perspective, c'est comme regarder le monde en étant aveugle d'un œil » ?

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET INÉGALITÉS MONDIALES

Les systèmes d'intelligence artificielle (IA) peuvent offrir de nouvelles possibilités pour apprendre, travailler ou créer. Pourtant, tout le monde ne dispose pas des mêmes accès, des mêmes outils, des mêmes compétences ni des mêmes ressources. Dans quelle mesure estimez-vous que soit les développeur·euses de ces outils, soit les pouvoirs publics doivent prendre des mesures qui corrigent ces inégalités ? Notre société doit-elle garantir un accès équitable à ces technologies ? L'égalité signifie-t-elle donner les mêmes outils à chacun·e ou davantage aider celles·ceux qui en ont le plus besoin ? Qui profite le plus de ces technologies ?

Derrière ces outils d'IA se cachent aussi des millions de travailleur·euses invisibles. Surnommé·es les travailleur·euses du "clic", ils et elles entraînent, vérifient, imitent des outils IA afin de les rendre plus performants. Majoritairement originaire du Sud global, ces personnes ne sont pas protégées par le droit du travail comme en Occident. Ce type de système reproduit des schémas d'exploitations coloniales et de dominations où les moins loti·es sont exploité·es : travail rébarbatif et pénible émotionnellement et psychologiquement. Est-ce que tout est permis au nom de l'efficacité de la performance technologique ou des bénéfices engendrés ? Pouvons-nous demander à d'autres de fournir un travail qui ne serait pas légal en Occident ? Qu'en est-il de la dignité humaine ?

L'IMPACT ÉCOLOGIQUE

L'entrainement des modèles d'intelligence artificielle (IA) et le stockage des données consomment une énergie électrique colossale qui ne cesse d'augmenter, génèrent une forte empreinte carbone et nécéssitent de très grandes quantités d'eau. Ce dilemme est aggravé par le paradoxe de Jevons : à mesure que les performances algorithmiques s'améliorent, la demande globale augmente fortement, ce qui risque de neutraliser les économies d'énergie par une consommation globale accrue. Le progrès technologique est-il compatible avec l'urgence climatique et la préservation des ressources ? Les bénéfices de l'IA justifient-ils toujours cette consommation ? Qui doit assumer la responsabilité de son impact environnemental : les entreprises, les gouvernements ou les utilisateur·rices ? Le progrès technologique est-il encore un progrès s'il fragilise notre environnement ? La course à l'innovation doit-elle être freinée/restreinte aux limites planétaires ?

DOIT-ON LIMITER ET REGULER L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ?

L'Histoire montre que les nouvelles technologies peuvent améliorer nos conditions de vie tout en créant des risques inattendus. Est-il souhaitable de brider, voire limiter l'évolution technologique ? Certaines utilisations de l'intelligence artificielle (IA) devraient-elles être interdites au nom de la dignité humaine ou du bien commun ?

Le développement de l'IA est concentré entre les mains de quelques hommes à la tête d'entreprises/multinationales. Peut-on leur faire confiance ? Comment éviter que ces acteurs privés influencent voire dictent les règles de vie de nos sociétés sans contrôle démocratique ? Cette oligarchie technologique menace-t-elle la Planète, la souveraineté des nations, la diversité culturelle et la dignité humaine ?

Faut-il réguler l'IA et, si oui, pour quelles raisons ? À quel niveau (mondial, national, dans chaque entreprise/organisation, dans l'enseignement, etc. ou à tous les niveaux) ? La législation tue-t-elle l'innovation ? Pouvons-nous attendre que chacun·e agisse dans l'intérêt commun ou faut-il mettre en place des règles contraignantes ?

Comment concilier liberté de recherche, innovation, prudence, respect des droits humains, responsabilité environnementale et envers les générations futures ?

Quelles sont les valeurs que nous souhaitons protéger dans nos sociétés ?

POUR ALLER PLUS LOIN

- Amnesty International, Les systèmes d'IA générative, illégaux de par leur conception MÊME, 2026.
- CSEM, Les intelligences artificielles, comment mieux les comprendre ?, coll. « Repères », 2025.
- GSARA, L'IA en perspective, 2025.
- RTBF, Les Clés - #medias : L'IA va-t-elle (vraiment) détruire l'humanité ? - Auvio , 2026.
- RTBF, Les Clés - #medias : Comment l'IA est-elle utilisée à la RTBF ? - Auvio, 2026.
- Média Animation, « Dans le regard de l'IA », 2025.
- Unesco, Report of the Independent Expert Group on 2025 Artificial Intelligence and Culture, 2025
- Musée BELvue, IA - Cartes philo | BELvue

Références

- https://www.rtbf.be/article/nous-croyons-vraiment-sincerement-que-l-ia-pourrait-tuer-tous-les-humains-apres-openai-un-chercheur-en-ia-quitte-anthropic-11782232 ", 9 septembre 2026.
- https://www.rtbf.be/article/l-ia-menace-t-elle-l-humanite-ce-n-est-pas-quelque-chose-de-vraisemblable-selon-benoit-frenay-11788136 ", 23 septembre 2026.
- https://www.rtbf.be/article/la-premiere-responsabilite-est-d-abord-chez-open-ai-le-philosophe-louis-de-diesbach-revient-sur-les-incidents-lors-de-tests-chez-openai-11781708 ", 08 septembre 2026.
- https://www.rtbf.be/article/ia-la-peur-au-service-des-geants-de-la-tech-11792119 ", 30 septembre 2026.
- https://www.rtbf.be/article/intelligence-artificielle-quels-sont-les-apports-concrets-de-la-regulation-europeenne-11709556 ", 16 avril 2026.

Ces fiches sont un outil pédagogique destiné à développer la réflexion critique et autonome des élèves. Des références à des idées très différentes peuvent être communiquées afin de susciter cet esprit critique. Les idées présentées dans ces fiches ne reflètent pas forcément les positions de BeGlobal-Enabel, d'Amnesty International Belgique francophone, du CSEM ou de la RTBF.

Fiches transversales

Gérer les émotions

Le débat démocratique : cadre, règles et gestion

Aller plus loin sur

QUESTIONSVIVES.BE

Besoin de plus d'outils ?

CONTACTEZ-NOUS